

blissement religieux réuni dans la suite à l'abbaye de Gommes taine.

Le *Bout-d'en-haut* est un écart de trois maisons au nord de *Lincoirt*, sur la lisière de la forêt de Thelle.

La *Vallée-Gasseau* ou les *petites-Vallées*, autre écart de trois ou quatre feux, est au sud du précédent, près des *petits-Buts*.

La *Tremblée* comprend trente maisons sur le coteau qui domine immédiatement à l'est *Flavacourt*.

Loisilière à l'est de la *Tremblée*, est composé de huit feux.

On trouve au sud, sur le chemin d'Enencourt, un écart nommé la ferme du *Pré*. Il y avait une chapelle dédiée à saint Maur.

La *Folie* et la *petite-Folie* ou la *Marainerie* sont deux autres écarts à l'ouest, touchant au territoire de *Sérifontaine*. Près de l'un est un lieu nommé *la Bataille* où l'on a rencontré des armes et beaucoup d'ossements.

La ferme de la *Loge* est au nord de la *Folie*, vis-à-vis *Lincoirt*. La *Saint-Sulpice* qui comprend cinq maisons, est au sud de *Flavacourt*. On y voit une chapelle du seizième siècle, siège d'un pèlerinage très-fréquenté pour la guérison des enfants mal conduits; on les posait dans un trou préparé exprès. Cet usage avait lieu autrefois à la chapelle Sainte-Anne qui était celle du château. On le transféra ensuite à *Saint-Sulpice*, et on l'a reporté depuis peu dans l'église paroissiale. Il y vient encore cinq cents personnes pendant tout le mois de mai.

La chapelle *Saint-Sulpice* avait été dès long-tems unie à l'hôpital de Gisors. On a trouvé des sarcophages en 1859, autour de cet édifice.

La commune possède un presbytère, une mairie, une école, une argillière, onze hectares de terres labourables.

Le cimetière, entouré de murs, tient à l'église.

Il y a un bureau de bienfaisance.

La population se compose de bûcherons et de cultivateurs. Les femmes confectionnent des dentelles.

Contenance : Terres labourables, 1275 h. 85,25. — Jardins, 25 h. — Bois et forêts, 500 h. 01,70. — Vergers et pépinières, 10 h. 56,35. — Pâtures, 1 h. 72,10. — Sablonnière, 0 h. 11,60. — Friches, 0 h. 97,55. — Places, rues, chemins, 21 h. 14,70. — Eaux, 0 h. 40,80. — Propriétés bâties, 14 h. 95,35. — Total, 1850 hect. 71,20.

Distance du *Coudray*, 9 kil. — De Beauvais, 2 myr. 6 kil. — Marchés, Gisors, Beauvais. — Bureau de poste, Gisors (Eure). — Population, 962. — Nombre de maisons, 291. — Revenus communaux, 4,082 fr.

HODENC-EN-BRAY, *Houdenc-en-Bray*, *Hosdenc*, *Hodanc*, *Hodeng*, *Houdencq-en-Bray*, *Houdeng*, *Hodencq*, *Houdan-en-Bray*, *Hoden* (*Hosdencum in Bray*), *Hosdengum*, *Hodenscum*, *Hodenscus*), dans le haut-Bray, sur la limite nord-est, entre *La Chapelle-aux-pots* au sud, *Blacourt*, *Ville-en-Bray* du canton de Songeons à l'ouest, *Glaigny*, *l'Héraule* du canton de Songeons au nord, *Pierrefitte*, *Savignies* du canton de Beauvais à l'est.

Le territoire, à superficie inégale, tourmentée, incline au nord vers la vallée du Thérain, et au midi vers celle de Bray, sur les pentes de laquelle le chef-lieu se trouve situé. C'est un village bâti sur les deux flancs d'un vallon, à rues tortueuses et encaissées, formé de plusieurs groupes de maisons qui, sans doute, constituaient dans l'origine autant de lieux distincts. Une place centrale, irrégulière, mais vaste et garnie de plantations, entoure l'église.

Hodenc-en-Bray était compris dans le vidamé de Gerberoy, et ressortissait du comté de Clermont en Beauvaisis. La terre avait haute, moyenne et basse justice. Marguerite de Brulart la vendit en 1481 à Jean de Monceaux II, gouverneur d'Artois, maître d'hôtel du roi Louis XI, seigneur d'Hanvoile, trésorier général de Picardie.

Guy de Monceaux, son petit fils, conseiller et maître d'hôtel du roi, la possédait en 1588, et la laissa à son deuxième fils Gaspard de Monceaux, chevalier de l'ordre du roi, qui acheta en 1588 la terre d'*Evaux*, et obtint en janvier 1608 l'érection en baronie de celle d'*Hodenc* et de ses dépendances; il mourut en 1657.

Charlotte, sa fille aînée et principale héritière, ayant épousé Geoffroy Tiercelin, marquis de Brosses et de Sarcus, lui apporta en dot la baronie d'*Hodenc* pour laquelle ils rendirent hommage le douze mars 1658 au comté de Clermont.

François Tiercelin, leur fils aîné, conseiller et aumônier du roi, abbé de Saint-Germer, renonça à ses droits d'aînesse en faveur de son puîné Adrien Pierre qui devint baron d'*Hodenc*, châtelain de Moliens, seigneur de *Blacourt*, etc. Il rendit, le dix-sept août 1654, un nouvel hommage au comté de Clermont, et fut successivement conseiller du roi, chevalier des ordres, gentilhomme ordinaire de la chambre.

Henri Tiercelin, son second fils, hérita par la mort de l'aîné tué à l'armée en 1667, de la baronie d'*Hodenc*, qu'il transmit le vingt-six juillet 1718, à son fils aîné Henri-François Tiercelin, colonel du régiment d'infanterie de son nom.

Angélique-Henriette-Marie, sa fille unique, épousa le premier septembre 1754 le marquis de Pous, auquel elle apporta toutes les

terres de sa famille. Mais en 1751 cette seigneurie passa à la maison de Coucquault d'Avelon.

Le château a été détruit depuis plus d'un siècle.

La cure de Saint-Denis d'*Hodenc* était conférée par l'évêque de Beauvais. La commune de Glatigny (canton de Songeons), en dépendit long-tems comme secours.

Charles de Monceaux, abbé de Saint-Germer, y fonda en 1629 une chapellenie.

Ce bénéfice est maintenant réduit en succursale.

L'église est vaste, et le chœur remarquable par son élévation. C'est une construction du seizième siècle, en pierre d'appareil, à sanctuaire polygone, à longues fenêtres ogives géminées. Les voûtes sont chargées de nervures réticulées. Les chapelles latérales formant transept montrent de nombreux pendentifs. Il y a quelques vitraux peints.

La nef laisse voir au-dessus d'une porte moderne une grande rose à douze feuilles tréflées. Le clocher en bois posé au-dessus, a une pyramide hexagone et quatre clochetons couverts d'ardoises. Le lambris est orné d'écussons. On lit sur un pied-droit : *Jehan Legendre de ceans M.^e charpent. 1577.*

On voit dans le chœur les pierres tombales de Gaspard de Monceaux mort le vingt-trois juillet 1637, de Jacqueline d'O sa femme, de leur quatrième fils Louis, et celle de Charles de Monceaux, aumônier du roi, abbé commandataire de Saint-Germer, seigneur de Martincourt, etc., fondateur de la chapelle dont il a été parlé ci-dessus.

On remarque dans le cimetière une croix très-ornée, en forme de pyramide, qui porte la date de 1609.

Deux maisons voisines de l'église, sur la place, sont des années 1600 et 1639.

Raoul de Houdenc ou de Beauvais auteur de fabliaux publiés vers 1250, était né dans ce village.

Pierre, chantre de l'église de Paris, élu évêque, mais qui refusa, en était aussi; il mourut en 1197. On lui attribue l'ouvrage intitulé *Verbum abbreviatum*.

Vingt-sept maisons du hameau d'*Armentières* dépendent de la commune d'*Hodenc*, le reste étant sur le territoire de *La Chapelle-aux-pots*. Ce lieu qu'on appelle aussi *Harmentières*, *Ermentières*, *Hermentières* (*Ermenteria*, *Hermenteria*), est situé dans un vallon au sud-est du chef-lieu. C'était un fief distinct qui relevait du vidamé de Gerberoy; la seigneurie appartenait à la collégiale de St.-Michel de Beauvais, et la haute justice à l'évêque.

La ferme de *Pré-haut*, ou *Epréaux*, ou *Les Préaux*, est entre *Hodenc* et *Armentières*.

Mariiaux-en-Bray, écart de sept maisons avec une ferme, est situé sur un coteau à l'est d'*Hodenc*; ce lieu qui relevait du comté de Beauvais avait anciennement un manoir fortifié sur le point nommé *Berquin-court*.

Evaux ou *les Vaux*, autre écart, comprenant six à sept maisons, est au nord du chef-lieu sur la crête du Bray.

Le hameau de *La Place-en-Bray* (*Planca*) qui compte environ cinquante feux, est situé à l'extrémité nord du territoire vers le canton de Songeons. Il constitue une large rue garnie de chaumières. Il fut compris dans le duché de Bouillers.

C'est la patrie de Patin (Guy), professeur de médecine au collège royal de Paris, célèbre par son esprit caustique et ses satyres publiées sous forme de lettres. Il y naquit le trente-un août 1601. Il prit une part active aux disputes violentes que souleva l'emploi de l'antimoine dans la thérapeutique, discussions totalement oubliées aujourd'hui, mais qui firent grand bruit sous Louis XIV, et donnèrent lieu à des arrêts de cour souveraine. Guy Patin mourut en 1672.

On signale encore comme originaire de *La Place*, Jamet (Martin), avocat en parlement, qui publia *l'Art de la Coutume*. Il vivait, dit Simon, d'une piété qui surpassait celle des solitaires.

Les hameaux de *La Rutoire* et ceux de *La Frenoye* (canton de Beauvais), dépendaient autrefois d'*Hodenc-en-Bray*.

La commune n'a d'autre propriété qu'une maison d'école.

Le cimetière, fermé de murs, entoure l'église.

Il n'y a aucun établissement industriel dans l'étendue du pays.

La population, composée de cultivateurs, fournit des ouvriers aux fabriques de *La Chapelle-aux-pots*. Celle de *La Place* est renommée pour son habileté dans l'abattage et le façonnage des bois.

Contenance : Terres labourables, 594 h. 06,15. — Jardins, 10 h. 04. — Bois, 176 h. 78,65. — Vergers, pépinières, 0 h. 82,55. — Oseraies et aunaies, 0 h. 44,85. — Prés, 95 h. 47,20. — Herbage, 87 h. 71,65. — Friches, 2 h. 14,80. — Places, rues, chemins, 18 h. 17,55. — Propriétés bâties, 8 h. 01,50. — Total : 993 hect. 68,90.

Distance du *Coudray*, 1 myr. 2 kil. — De Beauvais, 1 myr. 7 kil. — Marchés, Beauvais, Gournay-en-Bray. — Bureau de poste, Songeons. — Population, 569. — Nombre de maisons, 165. — Revenus communaux, 460 fr.

LABOSSE, *La Bosse*, *La Bocc*, dans le pays de Thelle, sur la